
titre: EDF le monstre est à acheter

auteur: subversive.eu

catégories:

- Energie

date: 09-11-2019

Commençons par un petit rappel, EDF, Électricité De France, deuxième productrice d'électricité de la planète qui appartient à plus de 70% à l'état français va subir une restructuration. Tous les médias nous présentent la nouvelle comme une bonne nouvelle, une renationalisation, mais vous allez découvrir en réalité une bien belle mascarade.

Voyons les faits : Ne croyait pas qu'EDF est une entreprise comme les autres, c'est avant tout une multinationale d'une puissance colossale, elle est présente sur tous les continents de la planète avec ses filiales toutes aussi imposantes les unes que les autres. En Inde, via des parcs éoliens et solaires, en Belgique avec ses réacteurs nucléaires, de même en Angleterre, en Chine, Brésil, bref partout.

Gestionnaire de réseaux de distribution comme c'est le cas en France, de réseaux de production, notamment avec son parc nucléaire gigantesque, de ses parcs éoliens ou solaires, sur la terre ferme ou bientôt en mer, de la quantité de barrages en gestion, EDF est partout aux quatre coins de la planète.

Problème

Et voit-il pas que deux problèmes se posent. Le premier est de vendre EDF aux privés mais la rentabilité d'EDF ne va pas en s'arrangeant. Le second est de vendre la soupe aux français ni vue ni connu ni même entendu. Miracle le plan est parfait comme un nuage dans le désert. La partie non rentable d'EDF est son parc nucléaire français et anglais, au total 73 réacteurs vieillissant, dangereux, qui ne respectent pas les normes, qu'il va falloir arrêter, démanteler, couvrir.

Le budget prévu est de 100 milliards que pour une minorité de réacteurs français. Connaissant EDF et son secteur très risqué, inutile de vous avertir que la note sera bien plus salée. Il va falloir sûrement tripler le budget, voire pire. La gestion des déchets va être infernale, coincée entre les écolos, repoussé par des pays étrangers, ou leurs convictions, coincée car personne ne voudra payer, et surtout personne, y compris l'Afrique, ne les voudront sur leur sol.

Mais comment faire alors pour assurer une privatisation sans faille, sans arnaque. Qui voudra nous acheter un parc dangereux, qui coule la dette d'EDF ?

Solution

Facile, l'objectif est de couper la poire en deux, la partie roussie part à l'État, d'où une renationalisation annoncée. Et d'ailleurs c'est un réel point positif, car il vaut peut-être mieux que ce soit un acteur public qui s'occupe du démantèlement, de la sécurisation, du traitement, du stockage. Un acteur privé, surtout Areva, on l'a vue sur la gestion des Réacteurs Pressurisés Européens (EPR en anglais), fera tout pour réduire les coûts et donc augmentera fort probablement le risque nucléaire. Tandis que le pouvoir public ne gérant pas son propre argent aura plus de facilité pour en perdre plus.

Dans tous les cas, vous paierez, ne vous inquiétez pas.

L'autre part, le côté sucré et juteux de la poire, la distribution, le renouvelable en Inde, les parcs éoliens de Chine, en mer, en France, voilà ce qui ira à ladite concurrence.

Conclusion

Bien sûr nous ne faisons aucunement mentions des conseils que nous donnent Bruxelles concernant les barrages français. L'eau ressource inépuisable, surtout dans les lieux où se trouvent les barrages, source d'énergie donc très conséquente. Cela assure une rente fiable à 100% pour tout barrage dédié à la production d'énergie. Tout est déjà fait, il ne reste plus qu'à se gaver, magnifique coup !

Il semblerait évident que nos gouvernants souhaitant éviter la catastrophe gardent les producteurs d'énergie sous leur contrôle pour optimiser la capacité d'autonomie du pays – la souveraineté – et surtout ne pas subir des pressions externes d'autres pays voir d'investisseurs particuliers.